

FR

FR

FR



COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Bruxelles, le 23.7.2008
SEC(2008) 2291

DOCUMENT DE TRAVAIL DES SERVICES DE LA COMMISSION

Document accompagnant la proposition de

RÈGLEMENT DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL

concernant le commerce de produits dérivés du phoque

SYNTHÈSE DE
L'ANALYSE D'IMPACT

**RELATIVE AUX EFFETS POTENTIELS D'UNE INTERDICTION DES PRODUITS
DÉRIVÉS DU PHOQUE**

{COM(2008) 469 final}
{SEC(2008) 2290}

RESUME

1. Conformément à sa volonté de garantir des normes élevées en matière de bien-être animal, la Commission européenne s'est engagée à mener une analyse objective et approfondie des aspects de bien-être animal liés à la chasse aux phoques dans les pays concernés. Le présent rapport expose les possibilités existantes en ce qui concerne l'adoption de mesures stratégiques et/ou législatives supplémentaires destinées à traiter les questions de bien-être animal relatives à la mise à mort et à l'écorchage des phoques.
2. Cette analyse a notamment permis d'examiner les cadres réglementaires et les pratiques de gestion relatifs à la chasse aux phoques dans les différents États de l'aire de répartition¹ et de définir les meilleures pratiques dans ce domaine à partir des conclusions de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA)². Les États concernés par l'analyse sont les suivants: Canada, Finlande, Groenland, Namibie, Norvège, Russie, Suède et Royaume-Uni (Écosse).
3. L'analyse a montré que les systèmes de gestion de la chasse aux phoques diffèrent d'un État à l'autre et que tous ces systèmes pourraient être améliorés. Les phoques sont chassés dans des contextes très différents. Ces différences concernent non seulement le type et l'ampleur de la chasse, mais aussi les cadres réglementaires en vigueur. Certains États de l'aire de répartition ont adopté et mis en œuvre des systèmes de gestion complets, visant à minimiser les conflits entre la production et le bien-être animal, tandis que d'autres États, où les questions de bien-être animal suscitent une moindre préoccupation, appliquent des systèmes de gestion moins bien développés.
4. L'avis scientifique de l'EFSA indique que diverses méthodes permettent de tuer les phoques rapidement et efficacement sans leur causer des souffrances et une détresse inutiles. Il a toutefois été démontré que, dans la pratique, cette mise à mort efficace n'est pas toujours la règle et que certains animaux sont tués et écorchés d'une manière induisant des souffrances et une détresse qui pourraient être évitées.
5. L'analyse d'impact a examiné à la fois des mesures législatives et non législatives. Sont également couvertes par l'analyse des mesures non liées directement aux systèmes de gestion, telles que l'interdiction totale de mise sur le marché de l'UE ou d'importation/d'exportation, ainsi que des mesures pouvant être liées aux bonnes et mauvaises pratiques des systèmes de gestion de la chasse aux phoques.
6. La dimension environnementale de l'analyse se limite aux effets sur le bien-être des phoques, qui sont toutefois difficiles à évaluer étant donné que l'efficacité des méthodes de mise à mort utilisées varie en fonction des méthodes employées, de l'habileté des opérateurs et des conditions environnementales. En outre, les effets économiques examinés sont limités au commerce et aux économies locales, à la fois

¹ Étude de la Commission confiée au bureau d'études COWI: «Assessment of the potential impact of a ban of products derived from seal species», avril 2008.

² Avis scientifique indépendant de l'EFSA sur les aspects liés au bien-être animal dans le cadre de l'abattage et du dépeçage des phoques, décembre 2007: http://www.efsa.europa.eu/EFSA/efsa_locale-1178620753812_1178671319178.htm

dans les pays concernés et dans les éventuels pays de transit ou de transformation, tandis que la dimension sociale concerne principalement la population inuite.

7. Il est estimé **qu'une interdiction totale de mise sur le marché de l'UE de produits dérivés du phoque** aurait des conséquences économiques limitées pour les États membres de l'Union. Cela suppose néanmoins que le transbordement de peaux de phoque et d'autres produits dérivés du phoque, les importations de peaux de phoque pour transformation ultérieure ainsi que les exportations puissent se poursuivre. Les effets devraient être légèrement plus importants pour les États de l'aire de répartition non membres de l'UE. Cela s'explique par le fait que l'ampleur de la chasse aux phoques pratiquée dans ces pays est beaucoup plus grande que dans les pays de l'UE concernés et que le marché de l'UE, à l'exception de la Russie, revêt une certaine importance. Cette solution priverait également les consommateurs de la possibilité d'acheter des produits dérivés du phoque dans l'UE.
8. Une **interdiction totale des importations et des exportations** aurait des conséquences économiques modérées pour les États membres de l'UE, sauf dans le cas de la Finlande et de l'Allemagne, pour qui elle pourrait être significative, si cette interdiction portait également sur le commerce de transit. Les effets pourraient être un peu plus importants pour les États de l'aire de répartition non membres de l'UE. Cela tient de nouveau à l'ampleur de la chasse aux phoques pratiquée dans ces pays par rapport à celle des pays de l'UE concernés et à l'importance relative du marché de l'UE, exception faite de la Russie. Cependant, si l'interdiction est étendue au commerce de transit, le Canada en pâtirait tout particulièrement, à moins que ce commerce puisse être transféré de l'Allemagne et de la Finlande vers l'extérieur de l'UE, en Norvège par exemple. La Norvège pourrait donc renforcer notablement sa position en tant qu'opérateur de transit. Le consommateur aurait quant à lui un choix très limité de produits dérivés d'espèces de phoques chassées dans l'UE et proposés à la vente uniquement sur les marchés locaux.

Le Danemark et l'Italie sont de loin les plus grands importateurs communautaires de pelleteries de phoques brutes destinées à un processus de transformation/à la vente sur le marché de l'UE et subiront donc également les effets de cette réglementation. Le Danemark importe les pelleteries brutes (qui ne sont pas considérées comme des marchandises en transit) directement du Canada et du Groenland, tandis que l'Italie les importe de Russie, de Finlande et du Royaume-Uni (Écosse). La Grèce entretient également d'importants échanges commerciaux de pelleteries brutes avec ces deux derniers pays de l'aire de répartition.

9. L'introduction d'un système d'**étiquetage** permettant aux consommateurs d'établir une distinction entre les différents produits dérivés du phoque sur la base de considérations touchant au bien-être (étiquetage fondé sur le produit) pourrait présenter le double avantage d'une augmentation des prix sur le marché de consommation et d'une amélioration de l'image de la chasse aux phoques en général. Si le système est mis en place sur une base volontaire, il pourra encourager un processus naturel de libre choix en matière de conformité et maintenir ainsi un équilibre entre le bien-être animal et la dimension économique et sociale - les avantages retirés par ceux qui choisissent d'appliquer l'étiquetage dépasseront peut-être les coûts qui en découlent – et le bien-être des phoques s'en trouvera amélioré. Il est en outre estimé qu'afin d'obtenir un impact maximal, il convient que le système

d'étiquetage soit appliqué largement au niveau international plutôt que spécifiquement au niveau de l'UE.

10. Des **accords bilatéraux/multilatéraux** pourraient être conclus entre l'UE et un ou plusieurs États de l'aide de répartition, ce qui permettrait d'élargir la zone géographique ne devant pas être couverte par des mesures législatives. L'effet serait semblable à celui d'une interdiction limitée autorisant le commerce si la chasse aux phoques respecte certaines normes (voir plus haut).
11. Compte tenu des préoccupations en matière de bien-être animal exprimées par le grand public ainsi que par le Parlement européen et les États membres, des mesures isolées et non législatives semblent insuffisantes pour traiter le problème.
12. Comme l'indique clairement l'avis scientifique de l'EFSA, il est démontré que, dans la pratique, la mise à mort n'est toujours effectuée efficacement; cette affirmation est d'ailleurs confirmée par les conclusions ultérieures de l'analyse. Il est donc justifié d'envisager de prendre des mesures conservatoires afin de garantir que les produits dérivés de phoques tués et écorchés dans des conditions de souffrance et de détresse inutiles ne puissent pas entrer sur le marché européen.
13. L'analyse des effets sous l'angle du bien-être animal et de la dimension socio-économique révèle qu'une **combinaison de plusieurs possibilités** semble la meilleure solution pour atteindre les principaux objectifs visés, à savoir:
 - protéger les phoques contre les actes qui leur causent inutilement une douleur, une détresse, un stress et d'autres formes de souffrance durant les opérations de mise à mort et d'écorchage;
 - répondre aux préoccupations du grand public en ce qui concerne la mise à mort et l'écorchage des phoques.

Pour atteindre ces objectifs, il convient d'interdire la mise sur le marché et l'importation pour transit sur le territoire de la Communauté ou l'exportation à partir de ce territoire de tous les produits dérivés du phoque. Le commerce de ces produits serait toutefois autorisé si certaines conditions touchant la méthode utilisée pour tuer et écorcher les phoques sont remplies. Des exigences en matière d'information devraient également être établies afin de garantir que les produits dérivés du phoque dont le commerce est autorisé par dérogation aux interdictions en vigueur soient clairement étiquetés comme provenant d'un pays respectant les conditions susvisées.

Cette solution jugée la meilleure contribuera à garantir que les produits dérivés de phoques tués et écorchés en subissant inutilement des douleurs, une détresse et d'autres formes de souffrances ne soient plus proposés à la vente et à encourager des méthodes de mise à mort et d'écorchage plus humaines. De cette façon, elle aura un impact direct sur la mise en pratique de techniques de chasse respectueuses du bien-être animal et évitera ainsi aux animaux des souffrances inutiles.